



Exposition

# Le carnaval ou la liberté retrouvée

**F**reddy Dupas a été séduit par le carnaval de Dunkerque sur lequel il a travaillé pendant deux ans pour lui consacrer une exposition conséquente. « Le carnaval ou la liberté retrouvée », qu'il présente aux Stades de Flandres à partir du 24 janvier. Une centaine de peintures aux couleurs chaudes, des dessins aux formes naïves, des tableaux aux proportions surprenantes... Freddy Dupas s'est inspiré des sensations que lui a procurées le carnaval pour retracer l'histoire et les traditions du plus célèbre rendez-vous dunkerquois. « J'ai découvert le carnaval à Lille lors du passage d'une délégation de carnavaliers dans les rues de la ville. Les couleurs, les créations originales, les parapluies, les chapeaux... tout cela m'est apparu comme un formidable terrain de jeu pour exercer ma peinture », explique l'artiste. « Le carnaval représente un thème universel qui permet le libre choix des formats, l'éclatement des couleurs, mais surtout une extraordinaire liberté. »

Pendant deux ans, Freddy Dupas s'est efforcé de se familiariser avec les us et coutumes de la fête, en s'appuyant sur l'histoire du carnaval. Il a notamment tenté de retranscrire la dimension symbolique de cette agitation colorée et bariolée dans des peintures lumineuses. Travaillant sur la déformation des images, l'artiste apporte ainsi un regard moqueur et plein de dérision sur lui-même et sur la société qui l'entoure. « Lorsque l'homme porte un véritable masque, il oublie les normes établies, il se plonge dans l'outrance, dans l'imaginaire et le délire. Plus besoin de s'imposer de règles. Il devient libre, délivré des carcans imposés par la société. Il s'agit de prendre un certain recul face à la culture de masse, aux médias, au mercantilisme. » De cette analyse, l'artiste retire des œuvres riches en couleurs et en signification.



Toiles uniques ou peintures en morceaux, pour Freddy Dupas, la liberté passe aussi par les formats de ses œuvres.

Le public voyage au cœur des bals et des bandes dans des tableaux où se reflètent l'enthousiasme et l'humour. Au fil de l'exposition, le visiteur retrouve notamment les symboles phares du carnaval : les chapeaux fleuris, les parapluies, la pêche, les musiciens, l'Afrique, les chapelles et bien sûr le travestissement, représenté par un enchevêtrement de personnages difformes. « On ne sait plus qui est un homme, qui est une femme. On perd tous ses repères. Le carnaval détruit les normes sociales, commente Freddy Dupas, mais rétablit un nouvel ordre hiérarchique, avec son lot de règles et d'obligations. » Mais ce qui frappe le plus dans l'œuvre de Freddy Dupas, c'est l'absence totale de barrières, de contraintes. « Ni Dieu, ni maître », telle est la devise de l'artiste qui passe avec facilité de l'aquarelle à l'acrylique, de ta-

bleaux aux formats gigantesques à des peintures triangulaires ou octogonales. À l'image du rigodon final. L'œuvre de deux mètres sur deux est conçue de telle sorte que le regard du spectateur converge vers le centre du tableau. « J'ai voulu donner l'impression d'une ruche avec une multitude de couleurs qui se chevauchent. » Autre tableau, autre surprise. Freddy Dupas n'hésite pas à enrichir ses peintures avec des matériaux originaux. Les déguisements des carnavaliers se parent de véritables rideaux de dentelle tandis que l'artiste joue sur des œuvres monochromes pour mettre en valeur chapeaux fleuris et musiciens. « La liberté retrouvée, c'est laisser échapper toute sa créativité », explique Freddy Dupas. L'artiste ne cesse de surprendre le spectateur à travers une exposition pleine de couleurs et d'originalité.

À voir jusqu'au 19 mars aux Stades de Flandres.